

À L'ESPACE  
MARDI 9 FÉVRIER À 10H & 14H15 /  
MERCREDI 10 À 15H & 19H / JEUDI 11 À 10H

# TEL QUEL!

THOMAS LEBRUN - CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS

# TEL QUEL!

## **Chorégraphie**

Thomas Lebrun

## **Interprétation**

Julie Bougard,  
Matthieu Patarozzi,  
Veronique Teindas,  
Yohann Tété

## **Lumières**

Jean-Marc Serre

## **Son**

Maxime Fabre

## **Régie lumière**

Xavier Carré

## **Régie son**

Maxime Fabre, Vivien Lambs

## **Musiques**

Washington Marching Band,  
Aimé Barelli, Luis Mariano,  
Lilo and Peter Cookson,  
Franck Pourcel,  
Cole Porter, Samuel Barber

## **Costumes**

Thomas Lebrun

## **Production**

Centre chorégraphique  
national de Tours -  
direction Thomas Lebrun

Le Centre chorégraphique  
national de Tours est  
subventionné par le  
ministère de la Culture  
et de la communication -  
DGCA - DRAC Centre-Val de  
Loire, la Ville de Tours,  
le Conseil régional du  
Centre-Val de Loire,  
le Conseil départemental  
d'Indre-et-Loire.

L'Institut Français  
contribue régulièrement aux  
tournées internationales  
du Centre chorégraphique  
national de Tours.

**Durée: 55 min**

# ÉCHAFAUDAGE CHORÉGRAPHIQUE

« De nos jours, il ne vaut mieux pas :

- Ne pas être beau
- Être trop beau pour ne pas paraître prétentieux
- Paraître prétentieux pour laisser transparaître son humilité
- Exposer son humilité mais sa grandeur d'âme
- Être trop grand pour être « normal »
- Être « normal » mais avoir de la prestance
- Avoir trop de prestance pour passer inaperçu
- Passer inaperçu mais s'imposer pour être un homme
- Être trop efféminé pour être un homme
- Être trop masculine pour être une femme
- Être une femme trop petite
- Être rond(e)
- Être maigre
- Avoir un accent
- Avoir trop de caractère
- Être trop différent
- Être pareil que les autres, car surtout,  
il faut dans toutes les situations rester soi-même!

Avec cette liste (non-exhaustive!), nous avons élaboré une pièce chorégraphique où le corps, son évolution et sa perception sont au cœur du propos. La pièce est un échafaudage, une construction en continuité pour permettre d'autres constructions et où chaque ajout, chaque nouvelle intervention prolongent la réflexion et l'adaptation des danseurs et leurs particularités. Jeux de constructions donc, mais également d'acceptation et d'intégration. Mettre en exergue l'exposition, le retrait, l'accentuation, la différence, l'interrogation, la crainte, le refus, l'acceptation. Du « paraître » à la conscience, de la différenciation à l'acceptation de soi et de l'autre, cet échafaudage chorégraphique est toutefois ancré dans le concret d'une écriture menée par l'action, sans s'interdire la théâtralité, l'humour et le décalage que la danse permet.

Regarder les gens tels qu'ils sont, se montrer tel que l'on est. Accepter les particularités, les singularités, mais aussi leurs absences ou leurs effacements, comme force d'expression. »

Thomas Lebrun

# PRESSE

C'est ainsi que s'est toujours présenté Thomas Lebrun: tel quel, avec un naturel désarmant lorsqu'il s'agit de mettre en scène ses différences. Il poursuit avec la pièce *Tel quel!*, pensée d'abord pour le jeune public.

**Le fond de cette pièce parle de la différence et de l'acceptation de soi. Par quoi est-elle nourrie ?**

[Thomas Lebrun] Pour simplifier, la pièce nous dit: on est comme on est. Il faut s'accepter tel quel, et ça peut aussi devenir une force.

Je suis parti d'abord des danseurs: les quatre danseurs, deux filles et deux garçons, ont été choisis pour leurs particularités physiques, ou pour des caractères et des parcours de danse très différents.

Matthieu Patarozzi est très jeune, il fait près de deux mètres, avec une silhouette très longiligne, très fluide. À côté, il y a Yohan Tété qui a une formation contemporaine mais qui fait aussi des comédies musicales ou des shows télévisés - c'est un peu le beau gosse de la troupe! Julie Bougard, qui est aussi chorégraphe à Bruxelles, a une personnalité très forte et très burlesque, et Veronique Teindas, petite et tonique elle aussi, a un côté discret en apparence mais elle sait s'imposer dans la vie par son côté engagé. Il y a donc un mélange de physicalités, mais aussi un mélange de caractères à l'intérieur de la pièce, qui vient des interprètes eux-mêmes. Ensuite, nous nous sommes nourris de «dances de situation», comme un échafaudage de situations qui s'enchaînent. Petit à petit, au fil de la création, nous avons construit des personnages qui se découvrent, grandissent, et progressivement s'acceptent. Qui se taquinent, qui s'engueulent, mais qui parviennent à créer un groupe.

Comment la pièce se situe-t-elle dans votre démarche, entre chorégraphies très écrites et bien léchées et danses libérées et proches d'un lâcher-prise?

Ce n'est pas une écriture de danse que l'on pourrait retrouver par exemple dans *La Constellation Consternée*, très graphique, très écrite. C'est plus brut.

Mais on retrouve un peu tout ce dont vous parlez : dans certains passages on reconnaît l'écriture, mais dans d'autres se déploie un côté plus théâtral, instinctif. Nous travaillons le rapport entre les garçons et les filles, le rapport au genre, le rapport à la façon dont on peut prendre la place dans un groupe ou laisser la place à l'autre, le rapport avec celui qui est en difficulté...

On retrouve cette idée de l'acceptation de soi, mais aussi des autres et donc de la tolérance. Avec plusieurs niveaux de lecture, dont un humour et une idée du décalage que les adultes pourront mieux percevoir.

*La Terrasse*, propos recueillis par Nathalie Yokel.

# PARCOURS

THOMAS LEBRUN

Chorégraphe

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie!*. Implanté en région Nord-Pas-de-Calais, il est d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique.

*On prendra bien le temps d'y être*, *La Trêve(s)*, *Les Soirées What You Want?*, *Switch*, *Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal!*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission (Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, formation Coline à Istres, etc.).

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet national de Liaoning en Chine, le Grupo Tapias au Brésil (Année de la

France), pour Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance / Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée), et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015. Directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012, il crée *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot en mars de la même année. S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Puis en décembre, il crée *Tel quel!*, une pièce pour le jeune public (présentée au Théâtre des Bergeries en octobre 2014). En juin 2014, il reçoit le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et crée en juillet *Lied Ballet* dans le cadre du 68<sup>e</sup> Festival d'Avignon. À la rentrée 2015, il chorégraphie la pièce *Où chaque souffle danse nos mémoires* pour une commande du Centre des monuments nationaux. Il présentera sa nouvelle création *Avant toutes disparitions* au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

# PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Au Théâtre Ledoux  
jeudi 11 février à 20h

MUSIQUE

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

LA MAIN DU DIABLE (CARTE BLANCHE À JEAN-JACQUES KANTOROW)

JEAN-JACQUES KANTOROW / ALEXANDRE KANTOROW

////////////////////////////////////

À l'Espace  
du mardi 16 au jeudi 25 février

CINÉMA • JEUNE PUBLIC

VACANCES AU CINÉMA

FERDA LA FOURMI • LES ANIMAUX FARFELUS •  
NEIGE ET LES ARBRES MAGIQUES • PHANTOM BOY

////////////////////////////////////

À l'Espace  
mardi 1<sup>er</sup> mars à 14h15 & 20h / mercredi 2 à 15h & 19h / jeudi  
3 à 10h & 14h15

CINÉ-SPECTACLE • JEUNE PUBLIC

BLANCHE-NEIGE OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

COMPAGNIE LA CORDONNERIE

---

Nos programmes de salles sont en téléchargement sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles:  
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16